

Vanney, Jean-René (1986) : *Histoire des mers australes*, Paris, Fayard, 737 p., 10 cartes index, 13,5 x 21,5 cm, broché.

Jean-Claude Dionne

Volume 42, Number 1, 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/032716ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/032716ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (print)

1492-143X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dionne, J.-C. (1988). Review of [Vanney, Jean-René (1986) : *Histoire des mers australes*, Paris, Fayard, 737 p., 10 cartes index, 13,5 x 21,5 cm, broché.] *Géographie physique et Quaternaire*, 42(1), 103–104.
<https://doi.org/10.7202/032716ar>

Comptes rendus

VANNEY, Jean-René (1986): **Histoire des mers australes**, Paris, Fayard, 737 p., 10 cartes index, 13,5 × 21,5 cm, broché.

À l'heure des inédits de plus en plus difficiles à trouver, il n'était pas inutile ni superflu qu'un savant et érudit de la trempe de Jean-René Vanney rappelle les étapes glorieuses et douloureuses de la découverte du pôle sud, en particulier de la redoutable mer qui ceinture le continent le plus glacial de notre planète.

Il faut beaucoup de patience, de résignation et de travail assidu pour dresser l'odyssée de la conquête du coin de la Terre le plus rude et le plus inhospitalier connu. Que dire alors de la mer sauvage et glacée qui le protège jalousement et qui l'a ainsi préservé de l'invasion de la civilisation? Au siècle passé, les puissances marchandes se sont contentées de l'huile des cétacés comme en témoignent les nombreuses hécatombes laissées dans maintes îles de la ceinture antarctique. Que réserve l'avenir? Il est difficile de répondre, surtout si l'on songe aux intérêts économiques et stratégiques considérables des grandes puissances dans cette partie du monde. Le récent conflit des Malouines laisse perplexe sur les intentions pacifiques et désintéressées de certains pays dans les mers du Sud. Les «policiers» de la conservation de la nature du genre Greenpeace seront-ils assez convaincants et dynamiques pour contrer la dégradation d'un milieu jusqu'à maintenant relativement peu perturbé par les progrès de la société d'abondance et de consommation? Quelles conséquences néfastes sur l'inlandsis antarctique résulteront de la trouée faite dans la couche d'ozone au pôle sud?

L'avenir des mers et du continent austral est certes fort inquiétant sous maints aspects comme le souligne le livre de Jean-René Vanney. Mais l'essentiel de cet ouvrage concerne plutôt le passé, à savoir les nombreuses difficultés rencontrées par des hommes de courage et des équipes valeureuses pour vaincre le «monstre» polaire, car il s'agissait bien d'un défi considérable à l'époque des bateaux à voile dont les ports d'attache étaient situés à des milliers de kilomètres de distance.

Ce livre, sans prétention, raconte une histoire mouvementée et émouvante que l'auteur a su rendre passionnante malgré les dédales du passé. Avec un style alerte et vivant, les faits sont relatés avec une précision remar-

quable et une richesse de détails témoignant d'une grande érudition. Cet ouvrage rappelle avec pertinence à la génération actuelle que les moyens techniques modernes n'ont pas toujours existé et que les connaissances relativement abondantes que l'on a des mers du Sud et de l'Antarctique sont le fruit d'un effort soutenu d'hommes valeureux et courageux depuis le XVII^e siècle, voire même un demi-millénaire. Dans une ère d'abondance et de facilité relative, on a souvent tendance à accepter les acquis du passé comme un héritage anonyme. L'auteur rappelle, souvent avec beaucoup d'émotion, quelles furent les difficultés des pionniers de l'Antarctique. Vaincre les fureurs de la zone circumpolaire constituait un défi de taille pour les équipes de l'époque. Mais vaincre la banquise capricieuse devenait une épreuve quasi insurmontable, surtout que l'on ignorait ce qui se cachait derrière la masse glacielle et les grandes falaises de glace des plates-formes des mers de Ross et de Weddell.

L'Histoire des mers australes se révèle un récit captivant qu'on lit comme un roman. L'ouvrage comprend 10 chapitres, un prologue, une annexe (tableau chronologique des découvertes), une bibliographie et un index de 20 pages. Une dizaine de cartes permettent au lecteur de suivre convenablement les nombreux voyages qui ont été nécessaires pour triompher de la nature et pénétrer au cœur de l'Antarctique. Tous ceux qui aiment l'aventure et qui ont la curiosité du véritable géographe devraient se procurer et lire *L'Histoire des mers australes*. Celui qui raconte cette histoire n'est pas un amateur ni un simple archiviste. C'est un géographe-géomorphologue et océanographe dont la renommée déborde largement les frontières de la francophonie.

Jean-Claude DIONNE
Université Laval